

vivamos mejor



JAHRESBERICHT 2002

STIFTUNG VIVAMOS MEJOR – HILFE FÜR EIN BESSERES LEBEN

Stiftung Vivamos Mejor – Schweiz

Organe und Personal

(Stand 1. April 2003)

Stiftungsrat

Prof. Dr. Peter Tschopp, Vandoeuvres GE (Präsident)*
Dr. Pierre Gygi, Bern (Delegierter)*
Hans Fahrni, Ostermundigen BE*
Dr. Andreas Gubler, Muri BE
Lorenz Guyer, Bern
Dieter Jordi, Muri BE
Theodor Kästli, Bolligen BE*
Marlies Kornfeld, Bern
Susanna Küffer Heer, Arlesheim BL
Dr. Harald Lüling, Dallas, Texas, USA
Béatrice Luscher, Troinex GE
Dr. Lili Nabholz, Zürich
Derrick Widmer, Aarau AG

Ehrenpräsidenten

Dr. med. Rupert Spillmann, Uebeschi BE (Gründer)
Robert Baur, Bern
Serge Herzen, Blonay VD

Patronatskomitee

André Muller, Lausanne VD (Ehrenmitglied)
Dr. Max D. Amstutz, Begnins VD
Stephan Baer, Küssnacht am Rigi SZ
Prof. Dr. Ernst A. Brugger, Mollis GL
Prof. Dr. Peter Forstmoser, Zürich
Dr. Roland Gröbli, Flurlingen ZH
Reto Hartmann, Hünibach BE
Yves Oltramare, Genf
Andreas Reinhart, Winterthur ZH
Vreni Spoerry-Toneatti, Horgen ZH

Geschäftsführung/Projektleitung

Jürg Meichle, Gümligen BE (Geschäftsführer, 100%)*
Lorenz Jungi, Bern (Stv. Geschäftsführer, 70%)
Nelly Giraldo Rivera, Bogotá (Projektleitung, 100%)*
Catherine Ruchti Gattlen, Bern (Admin. Assistentin, 40%)
Sybille Schmutz, Böisingen (Admin. Assistentin, 70%)

* = Mitglieder des geschäftsführenden Ausschusses

Kontrollstelle

BDO Visura, Solothurn



Impressum

Herausgeber

Stiftung Vivamos Mejor,
Spitalackerstrasse 61, Postfach 478,
3000 Bern 25
Telefon 031 331 39 29, Fax 031 332 03 09
E-Mail: info@vivamosmejor.ch
Homepage: www.vivamosmejor.ch

Bankverbindung/Spenden

PC-Konto 30-6632-5 oder
Berner Kantonalbank in 3001 Bern,
zugunsten Konto (16) 875.780.0.73

Jahresbericht

Redaktion Jürg Meichle und Lorenz Jungi
Fotos Jürg Meichle, Lorenz Jungi
und Vivamos Mejor-Partner-
organisationen
Papier 100% Recycling-Papier
Grafik Hanspeter Hauser/AVD, 3007 Bern
Druck Druckerei Atze, 3018 Bern

Wir danken den beiden Firmen für ihre lang-
jährige Unterstützung.



Jürg Meichle



Lorenz Jungi



Nelly Giraldo



Catherine Ruchti Gattlen

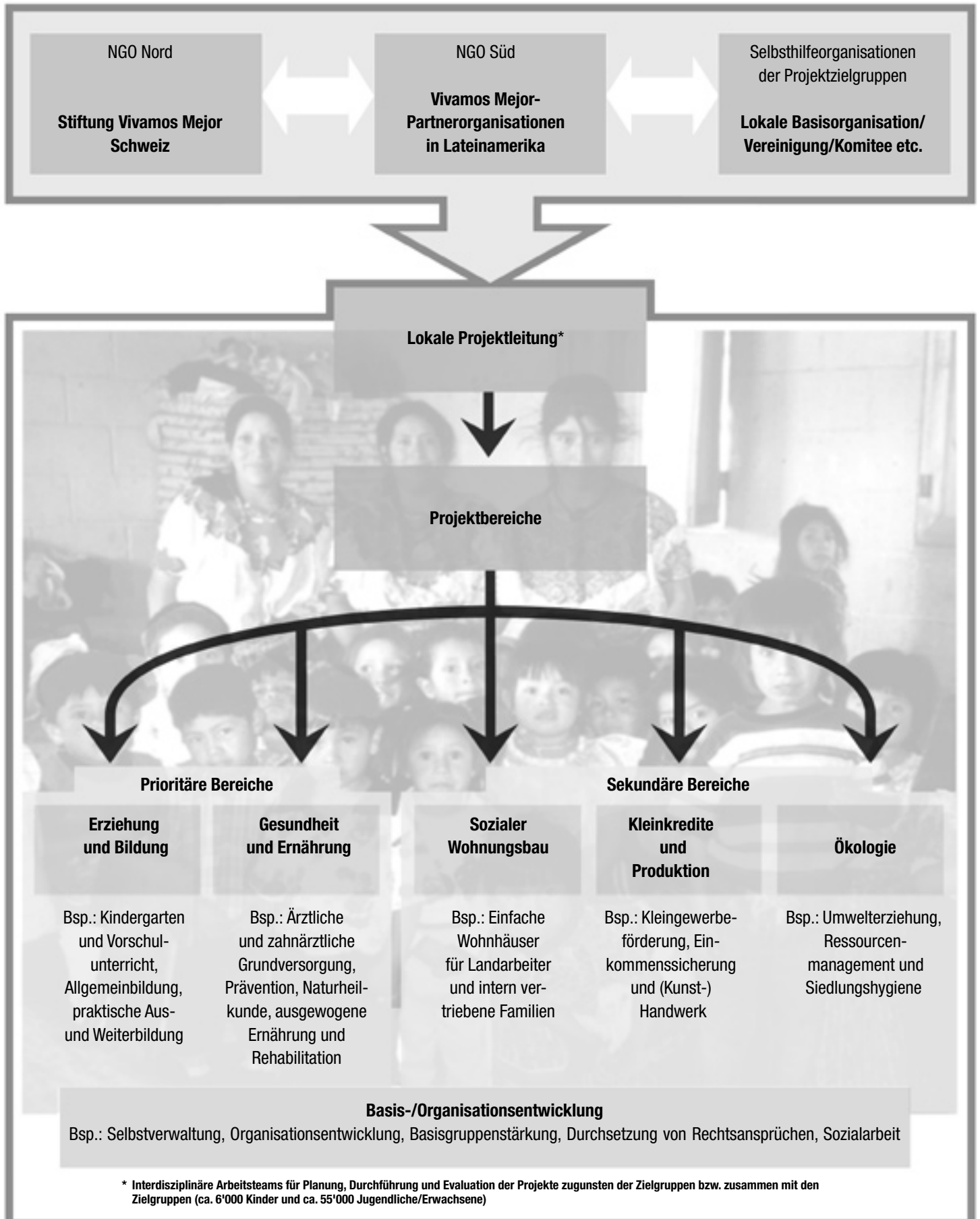


Sybille Schmutz

Inhalt

Stiftung Vivamos Mejor-Schweiz: Organe und Personal	2
Kooperationsansatz und Projektbereiche von Vivamos Mejor	4
Propos liminaires du Conseil de fondation et de son Comité de gestion	5
Begleitwort des Stiftungsrates und des Geschäftsführenden Ausschusses	6
Blick nach vorne	7
Vivamos Mejor-Projekte	
Brasilien	8
Guatemala	11
Kolumbien	13
Costa Rica	16
Ecuador	17
Venezuela	18
Vivamos Mejor-Schweiz	
Mittelbeschaffung	19
Information und Organisation	19
Personelles	19
Weiterbildung und «Monitoring»	20
Jahresrechnung der Stiftung Vivamos Mejor	20
Bilanz	21
Betriebsrechnung	21
Ideen weiterleben lassen – mit Legaten an Vivamos Mejor	21
Finanzielle Daten – Jahresrechnung und Bericht der Kontrollstelle 2002	
Bilanz per 31. Dezember 2002	22
Betriebsrechnung 2002	22
Bericht der Kontrollstelle	22
Zusammenfassung der Kosten und Finanzierung 2002	23
Aufwand und Ertrag	23
Budget 2003	23

Kooperationsansatz und Projektbereiche von Vivamos Mejor



Propos liminaires du Conseil de fondation et de son Comité de gestion



Le 21^{me} exercice annuel de la Fondation Vivamos Mejor aura été contrasté. Les réjouissants progrès enregistrés sur nos différents terrains d'activité, mais aussi dans la Centrale de Berne, ont coïncidé avec une difficulté nettement supérieure au passé dans la recherche de fonds. Les nombreux désordres internationaux, l'effondrement spectaculaire des Bourses et une conjoncture économique languissante entraînée par la mauvaise marche de l'économie allemande, si déterminante pour celle de la Suisse, ont fait que les prévisions budgétaires n'ont pas pu être entièrement atteintes.

Commençons par évoquer les aspects positifs. Malgré les conditions politiques et économiques difficiles dans ces pays, nos projets au Guatemala, en Colombie et au Brésil ont pu progresser. Avec un minimum de frais administratifs, un minimum dont nous continuons à être fiers au fur et à mesure que la transparence d'oeuvres d'entr'aide similaires augmente et fait apparaître en particulier d'importants frais d'acquisition de fonds, qui chez nous sont négligeables, un maximum de jeunes enfants, de femmes et de familles ont pu profiter de nos diverses activités d'encadrement et d'occupation. Il convient également de se féliciter de la conclusion d'un nouvel accord-cadre avec la DDC (Direction du Développement et de la Coopération) pour notre projet du Guatemala. Concernant les difficultés mentionnées plus haut, elles apparaissent dans les comptes, puisque des

dépenses de l'ordre de 1,888 million de francs font face à des ressources nouvelles générées de CHF 1,752 million seulement. En conséquence, Vivamos Mejor a dû puiser dans les réserves pour un montant de CHF 120'000.– et reporter un déficit sur l'exercice prochain d'environ CHF 16'000.–. Ce recours aux réserves n'a rien de trop préoccupant, car, rappelons-le, ces fonds de réserve ont été précisément constitués à de telles fins.

Sur un plan conceptuel, un nouveau papier fixant la stratégie de Vivamos Mejor-Suisse pour les prochaines années a été élaboré et accepté par le Conseil de fondation. Je suis heureux de souligner que ce papier a été l'occasion pour les nouveaux membres du Conseil de fondation de s'impliquer activement.

La 21^{me} année d'activités a aussi coïncidé avec de profonds changements dans notre Secrétariat. Après onze années d'activité, notre très estimée assistante Verena Greiner a fait valoir ses droits à la retraite et Rita Obi a décidé de réorienter sa carrière professionnelle. Nous les remercions toutes deux de leur dévouement et souhaitons que leurs nouveaux projets de vie leur apportent beaucoup de bonheur. Il a été possible d'intégrer dans le team bernois deux nouvelles collaboratrices au parcours antérieur et aux compétences aussi remarquables que complémentaires. Il s'agit de Catherine Ruchti Gattlen et de Sybille Schmutz.

Nos meilleurs vœux les accompagnent dans leur importante mission. Il peut être intéressant de noter que les deux nouvelles collaboratrices ont été choisies parmi plus de 90 offres qui nous sont parvenues à la suite d'une annonce dans la presse. Soulignons enfin que notre équipe dirigeante formée par Jürg Meichle et Lorenz Jungi a effectué une tournée de nos projets en Amérique Centrale. Ils sont maintenant en train d'organiser un séminaire international pour nos équipes locales, qui aura lieu au Brésil en septembre 2003.

Finalement, le site internet de Vivamos Mejor (www.vivamosmejor.ch) a été remodelé. Le but de cette opération, réalisée par un spécialiste qui a travaillé en partie bénévolement, était de manifester notre désir de suivre l'actualité et les potentialités des nouvelles méthodes de communication et de nous mettre en état, à travers l'Intranet, de limiter la consommation de papier et les coûts qui y sont liés, pour l'intense activité de documentation et de concertation que la Direction d'affaires entretient avec le Comité de gestion.

Reste le chapitre des remerciements à l'adresse de nos donateurs. Il n'est pas vain de rappeler que tous les contributeurs, petits et grands, qui nous sont fidèles depuis des années, ainsi que quelques nouveaux donateurs, sont à la base de la réussite de nos efforts en 2002. Notre gratitude leur est assurée.


Peter Tschopp
Président

Begleitwort des Stiftungsrates und des Geschäftsführenden Ausschusses

(Übersetzung aus dem Französischen)

Das 21. Geschäftsjahr der Stiftung Vivamos Mejor war von Kontrasten geprägt. Die erfreulichen Fortschritte in unseren Projektländern, aber auch an der Geschäftsstelle in Bern, wurden begleitet von Schwierigkeiten bei der Mittelbeschaffung, die sich stärker als in der Vergangenheit bemerkbar machten. Die zahlreichen internationalen Unruhen, der spektakuläre Zerfall an den Börsen und eine schwache Konjunktur, beeinflusst durch die Deutsche Wirtschaft, die bestimmend für die Schweiz ist, waren Gründe dafür, dass das Budget 2002 nicht vollständig erreicht werden konnte.

Lassen Sie uns zuerst die positiven Aspekte nennen. Trotz den politisch und wirtschaftlich schwierigen Umständen in Guatemala, Kolumbien und Brasilien, konnten in den dortigen Projekten Fortschritte erzielt werden. Mit einem Minimum an administrativen Kosten, ein Minimum, auf das wir auch weiterhin stolz sind, konnte ein Maximum an Kleinkindern, Frauen und Familien von unserer Basis- und Organisationsentwicklung profitieren. Auch bei den Kosten für die Mittelbeschaffung, die bei uns verschwindend klein sind, schneiden wir im Vergleich sehr gut ab. Gleichzeitig dürfen wir uns glücklich schätzen, dass wir mit der DEZA (Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit) einen neuen Vertrag für unser Projekt in Guatemala abschliessen konnten.

Die oben erwähnten Schwierigkeiten zeigen sich bei den Ausgaben im Umfang von CHF 1,888 Millionen, denen Einnahmen von bloss CHF

1'752 Millionen gegenüberstehen. Als Konsequenz daraus musste Vivamos Mejor-Schweiz einen Betrag von CHF 120'000.– aus seinen Reserven für Darlehen und Währungsrisiken auflösen und ein Defizit von CHF 16'000.– auf die nächste Jahresrechnung übertragen. Dieser Rückgriff auf die Reserven ist nicht allzu besorgniserregend, da dieser Reservfonds genau zu diesem Zweck errichtet wurde.

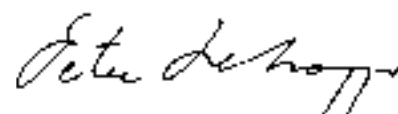
Auf konzeptueller Ebene wurde ein neues Dokument erarbeitet und vom Stiftungsrat verabschiedet, das die Strategie von Vivamos Mejor-Schweiz für die kommenden Jahre festlegt. Es freut mich unterstreichen zu können, dass diese Aufgabe den neuen Mitgliedern des Stiftungsrates die Möglichkeit eröffnete, sich aktiv an der Ausrichtung unseres Hilfswerkes für die kommenden Jahre zu beteiligen.

Dieses Berichtsjahr war auch das Jahr, das grosse Wechsel in unserem Sekretariat brachte. Nach elf Jahren bei Vivamos Mejor trat unsere sehr geschätzte Assistentin Verena Greiner in den wohlverdienten Ruhestand und Rita Obi entschied sich, eine berufliche Standortbestimmung vorzunehmen. Ihnen beiden danken wir für ihr Engagement und wünschen ihnen viel Erfolg für ihre neuen Lebensprojekte. Es war uns möglich zwei neue Mitarbeiterinnen in das Berner Team zu integrieren, die von ihren Erfahrungen und Kompetenzen her gleichermaßen bemerkenswert, wie komplementär sind. Es handelt sich dabei um Catherine Ruchti Gattlen und Sybille Schmutz.

Unsere besten Wünsche begleiten sie bei ihrer wichtigen Aufgabe. Interessant zu vermerken ist es, dass die beiden neuen Mitarbeiterinnen aus über 90 Bewerbungen ausgesucht wurden, die wir auf unser Zeitungsinserat erhielten. Schliesslich möchten wir unterstreichen, dass unsere Geschäftsführung, die aus Jürg Meichle und Lorenz Jungi besteht, verschiedene Projekte in Zentralamerika besuchte und momentan ein internationales Seminar für unsere lokalen Partner vorbereitet, das im September 2003 in Brasilien stattfinden wird.

Des weiteren wurde die Vivamos Mejor-Homepage (www.vivamosmejor.ch) neu gestaltet. Das Ziel dieser Überarbeitung war es, mit der Aktualität Schritt zu halten und das Potenzial der neuen Medien zu nutzen. Das zusätzlich integrierte Intranet soll es uns ermöglichen, den Verbrauch an Papier und die damit verbundenen Kosten für die Dokumentation einzuschränken. Zusätzlich soll es die Zusammenarbeit zwischen der Geschäftsführung und dem Geschäftsführenden Ausschuss vereinfachen. Ein Spezialist unterstützte uns, zum Teil auf unentgeltlicher Basis, bei dieser Überarbeitung.

Zum Schluss noch ein Wort des Dankes an unsere Spender/innen. Gerne erinnere ich daran, dass unsere langjährigen Gönner/innen, klein und gross, und die neuen Spender/innen die Basis unseres Erfolges 2002 sind. Unsere Dankbarkeit ist ihnen versichert.



Peter Tschopp
Präsident

Blick nach vorne



Ich bin überzeugt vom grossen Nutzen unserer Projektarbeit und danke allen, die diese im Jahr 2002 ermöglichten, von Herzen. Immer wieder spüre ich, wie dankbar uns die Menschen in Lateinamerika sind. Dieses Gefühl motiviert mich stets von neuem – trotz anderslautenden Medienmitteilungen: «Die soziale Misere hat sich in Lateinamerika zugespitzt», «die Arbeitslosigkeit und Armutsquote sind erneut gestiegen», «ein BIP-Wachstum von weniger als 3% reicht wegen des Bevölkerungswachstums nicht aus», «die Kaffeepreise sind so tief wie kaum zuvor» – diese und ähnliche Meldungen beschreiben die spürbare Verschlechterung der Situation in weiten Teilen Lateinamerikas. Rückschläge auf der makroökonomischen Ebene führten in den letzten zwei bis drei Jahren zu noch mehr Leid und Elend.

Umso wichtiger finde ich deshalb die im 2002 angebotene Projekthilfe von Vivamos Mejor auf Mikroebene. Direkt, effizient und effektiv - in sechs lateinamerikanischen Ländern: Hunderte von Maya-Frauen und deren Kinder in Guatemala freuen sich über die Kontinuität unserer Erziehungs- und Gesundheitsarbeit; weitere costarikanische Familien werden in einem neuen Armenviertel begünstigt; die Krise in Venezuela beeinträchtigt unser Jugendausbildungsprojekt nicht; mit dem Präsidentenwechsel in Brasilien werden unsere Kinderhort- und Frauenförderungsprogramme möglicherweise noch rascher von der Stadtbehörde in Rio übernommen als geplant; nach dem Regierungswechsel in Kolumbien ist unsere Sozial- und Wohnbauarbeit zugunsten der intern vertriebenen Familien in städtischen Armenvierteln nach wie vor unerlässlich.

Wir von Vivamos Mejor blicken nach vorne und setzen unseren Kampf für die Chancengleichheit mit besserem Zugang zu (Schul-)Bildung und Krediten fort. Eine gerechtere Verteilung der Einkommen muss unser Ziel bleiben. Unsere Entwicklung von unten, auf die Bedürfnisse der Ärmsten in Lateinamerika ausgerichtet, trägt täglich Früchte. Ich hoffe, möglichst viele Schweizerinnen und Schweizer unterstützen die Projektarbeit von Vivamos Mejor – trotz finanziellen Rückschlägen im eigenen Land – auch in Zukunft. Optimismus und Solidarität helfen weiter. Ich danke Ihnen zum Voraus herzlich.

Jürg Meichle, Geschäftsführer

Wussten Sie, dass ...

... die Stiftung Vivamos Mejor im In- und Ausland diverse Kooperationen pflegt?

Die politisch und konfessionell neutrale Stiftung wurde von Dr. med. Rupert Spillmann im Dezember 1981 gegründet. Seit 1992 arbeitet das **private, unabhängige Hilfswerk** nach dem richtungsweisenden Leitbild mit dem Grundsatz der «Armutsbekämpfung durch Hilfe zur Selbsthilfe». Die NGO mit breit abgestütztem Stiftungsrat finanziert sich mit Geldern aus diversen Spendersegmenten. Der Anteil der Beiträge von Firmen und Firmenstiftungen beträgt in der Schweiz zur Zeit rund 40%.

In der **Schweiz** kooperiert Vivamos Mejor mit folgenden Institutionen: EDI, ZEW, DEZA, Glückskette, Gruppe Mutter & Kind (10 NGOs), Ad hoc-Arbeitsgruppen, einzelnen CH-NGOs u. a. Im **Ausland** arbeiten unsere Partnerorganisa-

tionen mit folgenden Institutionen zusammen: Ministerien (Erziehung, Gesundheit, Soziale Entwicklung, Wirtschaft), Universitäten, lokalen NGOs, Helvetas, Caritas, Terre des Hommes Kinderhilfe, UNDP, World Food Programm, EU u. a. Seit den 80er-Jahren existiert eine spezielle Kooperation mit **Holcim-Unternehmen** in Brasilien, Costa Rica, Ecuador und seit den 90er-Jahren auch in Venezuela. An vier Orten in diesen Ländern bestehen Vivamos Mejor-Partnerorganisationen, über welche die lokalen, substanzialen Unternehmensspenden in die sozialen Projekte fliessen. Diese projektbezogenen Unterstützungsbeiträge sowie die Firmenspende in der Schweiz sind Teil des neuen **«Corporate Social Responsibility (CSR)-Konzepts»** von Holcim. Wir danken

dem Unternehmen an dieser Stelle für die Kooperation und die wichtige Kofinanzierung in Lateinamerika.

CSR?

Unter **«Corporate Social Responsibility (CSR)»** wird die soziale Verantwortung von Unternehmen verstanden. Immer mehr Firmen formulieren ihr eigenes Konzept, in welchem die neuen Normen festgehalten werden. Wichtig ist dabei, dass der ganzheitliche Managementansatz gut abgestützt ist, die CSR-Konzepte mittel-/langfristig ausgelegt und die zusätzlichen sozialen und ökologischen Standards stets eingehalten werden. Die Umsetzung ist regelmässig in einem Nachhaltigkeitsbericht festzuhalten. (VM/JM)

Vivamos Melhor – Projekte

Lorenz Jungi, Stv. Geschäftsführer

BRASILIEN

Partnerorganisation und Lokalpersonal:

Die 1982 gegründete Associação Vivamos Melhor mit einem Koordinationsbüro in Pedro Leopoldo beschäftigt ein lokales Team mit sieben Voll-/Teilzeitangestellten (Psychologinnen, Pädagoginnen, Sozialarbeiterinnen) und externen Instruktor/innen.

Neue Versprechen – neue Hoffnung. Nach der Wahl des neuen Präsidenten Lula da Silva sind die Hoffnungen des brasilianischen Volkes ebenso gross wie seine Wahlversprechen. Es ist jedoch kaum anzunehmen, dass er allen gerecht werden kann. Doch auf einigen Gebieten, wie z. B. der Agrarpolitik, wird er sicher neue Wege gehen und versuchen für die Allerärmsten einzustehen. Das tägliche Leben in den Grossstädten Brasiliens wird aber immer noch zu grossen Teilen von Gewalt bestimmt. So werden z. B. allein in Rio de Janeiro jährlich 600 Kinder umgebracht und 5'500 werden Opfer schwerer Gewaltverbrechen. Mit grossem Engagement trugen unsere beiden Partnerorganisation, die Associação Vivamos Melhor und die Sociedade Vivamos Melhor, in verschiedenen Städten durch gezielte Aktionen erneut zur Verbesserung der misslichen Situation der Kinder, Frauen und Familien bei.

Barroso

Im Viertel Bairro de Praia in Barroso wurden für rund 250 Frauen 17 Handwerks-Kurse organisiert und durchgeführt. Angeboten wurden Kurse in Makramé, Textilmalen, Nähen, Häkeln und Papier rezyklieren. Zusätzlich konnten die Frauen der Cooperarte für einen Spender in der Schweiz 850 Karten mit diversen Sujets herstellen. Um die übrigen Produkte zu verkaufen, wurden zwei grosse Ausstellungen organisiert und neun regionale Märkte besucht. Viele Frauen können hier zusätzlich bis zu CHF 90 pro Monat verdienen, was ein wichtiger Beitrag an



das ohnehin bescheidene Familienbudget ist. Im sozialen Bereich wurden eine Gesundheitswoche, ein Projekt zur Unterstützung der Familien und gemeinsame Quartieranlässe organisiert.

In der Krippe konnten während des ganzen Jahres 30 Kinder betreut werden. Mit dem Umzug in ein neues Gebäude sollen zukünftig 40 Kinder von der fachgerechten Betreuung profitieren.

Mit einem kleinen Beitrag unterstützte Vivamos Mejor-Schweiz das im April 2002 neu lancierte Projekt in Barroso, das 52 Kindern und Erwachsenen die Möglichkeit zur sozialen Vernetzung und dem Erleben von kulturellen Aktivitäten gab. So konnten die Teilnehmer/innen eine Filmvorführung besuchen, von Musikunterricht und einem Alfabetisierungs-Programm profitieren sowie wichtige historische Orte ihrer Gemeinde besuchen.

Cantagalo (Rio de Janeiro)

Im Armenviertel São José in Cantagalo im Staat Rio de Janeiro wurde 2002 ein neues Projekt initiiert. Zu diesem Zweck wurden ab September sieben Kurse zu den Themen Textilmalen, Nähen, Bürgerrecht u. a. angeboten, die 84 Personen besuchten. Gleichzeitig organisierte der Quartierverein verschiedene Anlässe wie z. B. einen Bazar, an dem die hergestellten Produkte mit grossem Erfolg verkauft wurden.



Die Frauengruppe Cooperarte bietet in diesem Lokal in Barroso (Brasilien) ihre Produkte zum Verkauf an

Pedro Leopoldo

Im lokal finanzierten Projekt in Pedro Leopoldo wurden im Berichtsjahr 29 Handwerkskurse organisiert, die auch von Personen aus den umliegenden Quartieren besucht wurden. Parallel dazu konnten Kurse zur Allgemeinbildung und zur Alphabetisierung von Kindern und Erwachsenen angeboten werden, die sich nach wie vor grosser Beliebtheit erfreuen. Auch in diesem Jahr wurden die Beziehungen zu lokalen Behörden intensiv gepflegt.

Centro Habitacional Provisório (Rio de Janeiro)

Erneut konnten 40 Kleinkinder (4 - 23 Monate) in der Tagesstätte des Favelaver eins von der Förderung und Betreuung von neun Teilzeit-Mitarbeiter/innen profitieren. Nebst den pädagogischen Elementen wurden die Kinder auch medizinisch betreut und erhielten täglich vier ausgewogene Mahlzeiten und Zwischenverpflegungen. Der Einwohnerverein organisierte u. a. gynäkologische Untersuchungen, die auch von Frauen aus anderen Quartieren genutzt wurden und das Elternkomitee veranstaltete Gratkurse in Capoeira (Brasilianische Kampfkunst) und Fussball.

Comunidade Agrícola (Rio de Janeiro)

Das Herz dieses Projektes bildete die Betreuung von 97 Kindern im von der dortigen Frauengruppe betriebenen Hort. Die Kinder im Vorschulalter erhielten nebst einer professionellen ganztägigen Betreuung auch gesunde Verpflegung. 27 Schüler/innen, die bereits die staatliche Schule besuchen, konnten nach dem Unterricht im Hort von der Aufgabenhilfe und verschiedenen sinnvollen Freizeitaktivitäten profitieren. Der Bezug des neuen Kinderhort-Gebäudes konnte mit einer gelungenen Eröffnungsfeier abgeschlossen werden. Die Unterstützung der Jugendlichen in den Bereichen Gesundheit, Umwelt und Bürgerrechte gewann zusätzlich an Bedeutung. Als besonderes Ereignis konnten 25 Jugendliche bei der Produktion eines Filmes mitwirken, in dem das Leben in der Favela thematisiert wird.



Favela Triagem (Rio de Janeiro)* Kinderbetreuung

Im neu errichteten Zentrum wurden 50 Kinder von zwölf (Teilzeit-) Erzieher/innen während elf Stunden pro Tag betreut und gefördert. Im Weiteren erhielten die Kinder täglich vier ausgewogene Mahlzeiten und durften zum Thema gesundes Essen ein eigenes Kochbuch kreieren. Parallel dazu wurden drei Impfkampagnen und eine Fluorbehandlung durchgeführt.

Förderung von Frauen

Die Frauenvereinigung organisierte für 82 Frauen vier Handwerkskurse (Häkeln, Sticken u. a.). Die 1'200 hergestellten Artikel wurden auf verschiedenen Märkten und an Festen verkauft. In drei Veranstaltungen wurde über das Sexualverhalten, das Zusammenleben in der Gemeinschaft und die Wertschätzung informiert.

*kofinanziert durch die **Rotary Clubs Bern** und **Rio de Janeiro, Rotary International** und die **Volkart Stiftung** (Winterthur)



Partnerorganisation und Lokalpersonal

Die 1994 gegründete *Sociedade Vivamos Melhor* mit Koordinationsbüros in Teresópolis und Rio de Janeiro beschäftigt unter der Leitung eines Koordinators ein lokales Team mit sieben Voll-/Teilzeitangestellten (Sozialassistentinnen, Pädagoginnen, Agrotechniker, Sekretärin).

Oben: Gezielte Entwicklungsförderung, medizinische Betreuung und gesunde Ernährung sind in den Kinder-Tagesstätten die Grundpfeiler der täglichen Arbeit (Rio de Janeiro, Brasilien)

Unten: Bei unseren Partnern betreuen gut geschulte Erzieherinnen die Kinder aus den Armenvierteln (Favela Triagem, Rio de Janeiro, Brasilien)



Bei diesem Treffen in Rio de Janeiro (Brasilien) tauschen Verantwortliche verschiedener Favelaorganisationen ihre Erfahrungen aus

Gemeinschaftsorganisation

Der Favelaveroin organisierte je drei Feste und Ausflüge zu den Themen Erziehung, Ökologie und Kultur, an denen insgesamt 350 Personen teilnahmen. Mit dem Ziel, die Eltern für die Arbeit in der Krippe und die Erziehung zu Hause zu sensibilisieren, wurden verschiedene Weiterbildungen durchgeführt.

Granja Florestal (Teresópolis)*

Im Vordergrund stand im Projekt von Granja Florestal die Betreuung von 40 Kindern in der Krippe. Dabei wurde speziell auf ihre intellektuelle, soziale und motorische Förderung, ihre Ernährung und ihre Gesundheit geachtet. Jedes Kind erhielt täglich drei Mahlzeiten, was einem Total von 32'400 Mahlzeiten pro Jahr für alle Kinder entspricht. Im Gesundheitsbereich wurden drei Impfkampagnen durchgeführt und ein Arzt besuchte die Krippe alle vierzehn Tage ohne finanzielle Gegenleistung.

* kofinanziert durch die **Glückskette** (Genf)

Unten links: Fussball übt nicht nur in Granja Florestal (Teresópolis, Brasilien) eine magische Anziehungskraft auf Kinder aus

Unten rechts: Ausgewogene Mahlzeiten in den verschiedenen Projekthorten bereichern den Speisezettel der Kinder



Für die Jugendlichen des Quartiers wurden vier Veranstaltungen organisiert, bei denen über Drogen, Prostitution, Schwangerschaft und Delinquenz informiert und diskutiert wurde. Im Jahr 2002 entstand je eine Mädchen- und Knabenfussball-Mannschaft, die nebst den wöchentlichen Trainings auch an Turnieren teilnahmen. Der Quartierverein, der im Berichtsjahr legalisiert wurde, organisierte verschiedene Aktivitäten für insgesamt 534 Besucher/innen und sammelte bei diesen Gelegenheiten Geld für die lokalen Aktivitäten und zur Unterstützung der Krippe.

Quebra Frascos (Teresópolis)

Kultivierung und Verkauf von Medizinalpflanzen und Küchenkräutern war auch 2002 das «Kerngeschäft» der zehn Jugendlichen der Vereinigung Plantavida, die im Berichtsjahr legalisiert werden konnte. 1'321 Pflanzen konnten an Restaurants, Medizinalfirmen und andere Geschäfte verkauft werden, wobei ein kleiner Gewinn aus den Verkäufen resultierte. Nebst dem Gartenbau wurden den Jugendlichen Workshops zu den Themen Führung eines kleinen Unternehmens, Pünktlichkeit und AIDS angeboten.

Im November 2002 wurde in Barroso das Nationale Seminar von Vivamos Melhor (Associação und Sociedade) mit grossem Erfolg durchgeführt. Anwesend waren die Mitarbeiter/innen beider Partner und 34 ausgewählte Personen aus den Projekten. Zum einen erhielten die Seminarteilnehmer/innen wertvolle fachliche Impulse, zum anderen wurde dem Erfahrungsaustausch unter den Anwesenden viel Zeit eingeräumt.



GUATEMALA

Immer noch herrscht in Guatemala eine sehr grosse Kluft zwischen arm und reich, zwischen gebildeten und nicht geschulten Menschen, zwischen der indigenen Bevölkerung (Mayas) und Nachfahren der spanischen Eroberer. Obwohl die Mayas 60% der Bevölkerung ausmachen, sind sie in der Politik auf Ministerienebene überhaupt nicht vertreten. Die höchste Analphabetenquote, die schlechteste Versorgung durch das staatliche Gesundheitssystem und die grösste Armut sind in ländlichen Gebieten Guatemalas zu finden - dort wo vorwiegend Mayas leben.



Partnerorganisation und Lokalpersonal:

Die 1992 gegründete *Asociación Patronato Vivamos Mejor* mit einem Koordinationsbüro in Panajachel beschäftigt unter der Leitung des Direktors ein lokales Team mit 29 Voll-/ Teilzeitangestellten (Arzt, Architekt, Bauführer, Agronom, Apotheker/innen, Sozialarbeiter/innen, u. a.), neun Mitarbeitenden auf Honorarbasis und zwei Freiwilligen.



Auch in den neuen Vorschulzentren im Atitlán-Hochland (Guatemala) wird nebst der Latino- die Maya-Kultur gefördert

Genau diese Unausgewogenheiten motivieren das Team von Vivamos Mejor-Guatemala, immer wieder und mit grossem Einsatz das Netz der Unterstützung rund um den Atitlán-See enger und feiner zu flechten.

Atitlán-Hochland

Soziale Entwicklung*

Erziehung

In den vier von unserem Partner betriebenen Vorschulzentren (CCEPI) wurden im Jahr 2002 78 Kinder im Alter von drei bis fünf Jahren betreut und im Sinne der bikulturellen Philosophie (Maya-Latino) auf den Übertritt in die staatliche Schule vorbereitet. Diejenigen Kinder, die aus den Vorschulzentren in die Schule übertraten, zeichneten sich dort durch eine sehr gute Psychomotorik, engagierte Teilnahme am Unterricht und durch ein gutes intellektuelles Niveau aus. Neun Kinderhorte konnte bereits in das staatliche Erziehungssystem eingegliedert werden.

Mit dem Ziel, die Eltern in die Arbeit der Vorschulziehung miteinzubeziehen, wurde für jedes Zentrum ein Elternkomitee gegründet, das die Lehrerin u. a. in administrativer Hinsicht unterstützt. Gleichzeitig wurden den Eltern im Rahmen von acht Workshops die Arbeitsziele, die Methodologie und Philosophie der CCEPI anschaulich vermittelt.

Gesundheit

Mit dem Ziel, das medizinische Versorgungssystem und dadurch den Gesundheitszustand der Bevölkerung rund um den Atitlán-See weiter zu verbessern, wurden auch im 2002 besondere Anstrengungen im Gesundheitsbereich unternommen. So wurden 3000 Patienten/innen durch das Ärzteteam von Vivamos Mejor-Guatemala oder von ausgebildetem einheimischem Personal untersucht und versorgt.



*kofinanziert durch die DEZA (Bern) und die Glückskette (Genf)



352'000 kg Kaffeekirschen wurden von den Bauern aus der Atitlán-Region (Guatemala) in die Kaffee-Waschanlage zur Verarbeitung gebracht

2'019 Kinder konnten im Jahr 2002 von den Entwicklungsuntersuchungen in den Gesundheitszentren von Vivamos Mejor-Guatemala profitieren



2'019 Kinder unter fünf Jahren konnten von den laufenden Untersuchungen in Bezug auf ihre Entwicklung profitieren. Weitere ca. 500 unterernährte Kinder unter zwei Jahren und ihre Mütter wurden aufgrund ihrer Mangelerscheinungen behandelt. Parallel dazu wurden die Frauen präventiv in den Bereichen Ernährung, Gesundheit und Hygiene geschult.

Mit der Unterstützung des staatlichen «Sistema Integral de Atención en Salud» (SIAS), das mit der Arbeit von Vivamos Mejor-Guatemala sehr zufrieden ist, wurde im 2002 für die Einwohner/innen von vier Gemeinden je ein neues Basisgesundheits-Zentrum gebaut.

Wirtschaftliche Entwicklung*

Im Auftrag des guatemaltekischen Wirtschaftsministeriums und im Rahmen eines zusätzlichen Fonds vergab unser Partner 102 kleinere Darlehen. Die Kredite dienten hauptsächlich dazu, Kleinunternehmen in den Bereichen Handel, Kunsthandwerk und Kleinindustrie zu gründen oder diese weiterzuentwickeln.

Ut'z Kaslemaal, die Kreditkooperative von Vivamos Mejor, unterstützte im Berichtsjahr 39 Kleingewerbler und Bauern mit kleinen Krediten. Gleichzeitig kümmerten sich die Verantwortlichen um die Administration der früher vergebenen Kredite und deren Rückzahlung.

Ökologische Entwicklung*

Rund 352'000 kg Kaffeekirschen wurden Ende 2002 von den Bauern aus der Atitlán-Region in die Kaffee-Waschanlage gebracht, wo sie gewaschen und weiterverarbeitet wurden. Im Anschluss daran konnte zum ersten Mal die gesamte Ernte über den Fair-Trade-Kanal verkauft werden, was den Bauern ein existenzsicherndes Einkommen garantiert. Der Bau der Weiterverarbeitungs-Anlage wurde vorangetrieben und als weiterer Erfolg konnten 15 Hektaren des Kaffee-Anbaugebietes als «biologisch» zertifiziert werden.

Mit dem Ziel, die Interessen gegenüber den offiziellen staatlichen Stellen besser und mit mehr Gewicht vertreten zu können, wurde ein Dachverband der Kaffeebauern mit dem Namen «Vereint für ein besseres Leben» gegründet.

Wohnbauprogramm Atitlán**

Im Berichtsjahr erhielten total 39 Familien ein neues bescheidenes Haus mit sanitären Installationen. Ein grosser Teil der Bauarbeiten wurde von den Begünstigten selber ausgeführt. Um diese Arbeiten effizient und professionell zu erledigen, wurden sie im Hausbau ausgebildet und in den Bereichen Schreinerei, Elektro- und Sanitärinstallationen vor Ort instruiert. Finanziell unterstützt wurden sie durch die Merkur Kaffee AG und durch Kleinkredite der lokal verwalteten Wohnbau-Rotationsfonds.

Aufbau einer Trinkwasserversorgung***

Zu ihrem 150-jährigen Jubiläum finanzierte die Georg Fischer AG rund 550 Menschen in drei Siedlungen im Atitlán-Hochland eigene Trinkwasser-Anschlüsse. Begonnen wurde mit den Arbeiten im November 2002. Bis im April 2003 werden insgesamt mehrere Kilometer Röhren von den Quellen bis zu den Häusern verlegt sein. Damit die Begünstigten die Arbeiten tatkräftig unterstützen können, wurden sie im Bau- und Spenglerbereich sowie in Verwaltungs- und Unterhaltsfragen ausgebildet.

* kofinanziert durch die DEZA (Bern)

** kofinanziert durch die Valora Holding (Merkur Kaffee AG, Bern)

*** kofinanziert durch die Georg Fischer AG (Schaffhausen)

KOLUMBIEN

«Paz, paz, paz, comida, educación y empleo» (Friede, Friede, Friede, Nahrung, Bildung und Arbeit). Dieser eindringliche Ruf der kolumbianischen Bevölkerung nach einem Alltag, der nicht von Bombenattentaten, Entführungen, Morddrohungen und von vertriebenen Menschen geprägt ist, ist nach 40 Jahren Bürgerkrieg nur allzu verständlich. Seit August 2002 versucht der neue Präsident Kolumbiens, Alvaro Uribe Vélez, mit harter Hand gegen die Guerillas und mit einer Verfassungsreform gegen die Korruption und gegen eine kostspielige Bürokratie anzukämpfen und so dem Ruf seines Volkes gerecht zu werden.

Calvo Sur (Bogotá)*

Grosser Andrang herrschte 2002 im Haus in Bogotá, das jungen schwangeren Frauen zwischen 12 und 20 Jahren vor und nach der Geburt zur Verfügung steht. Es beherbergte im Berichtsjahr 43 Frauen (20 Neueintritte und 23 Austritte) und über 20 Kinder erblickten in dieser Zeit das Licht der Welt und erhielten in ihren ersten Lebensmonaten gesunde Ernährung, medizinische Pflege und wenn nötig die richtigen Medikamente.

Die jungen Frauen erhielten Ausbildungen im sozialen Bereich (Aufbau einer Beziehung zum eigenen Kind, innerfamiliäre Beziehungen, sexueller Missbrauch und Familienplanung); angeboten wurden aber auch Berufskurse wie Herstellen von Kinder- und Damenkleidern, Erledigen von Hausarbeiten u. a.. Diese Kurse sollen den Frauen helfen, mit einem kleinem Einkommen ihren Alltag nach dem Austritt zu finanzieren, wobei es bereits 19 Frauen gelang, eine Arbeitsstelle zu finden.

Ciudadela Sucre (Soacha, Bogotá)**

Dieses neue Projekt im Südwesten Bogotás unterstützte direkt 529 Personen in zwei von Armut geprägten Quartieren. Aufgegliedert ist das Projekt in vier Programme:

Förderung der Basisorganisationen

In 20 Workshops und über 20 Sitzungen wurden die Basisorganisationen der beiden Quartiere (30 Personen) auf ihre Arbeit vorbereitet. Eine der Aufgaben bestand z. B. im administrieren und kontrollieren der finanziellen Ressourcen der Organisationen oder im Aufbau eines Angebots an sozialen Anlässen.



Ausbildung von Kindern und Jugendlichen

Ein wichtiger Teil dieses Programmes war die Ausbildung von 65 Kindern (6 bis 12-jährig) und 43 Jugendlichen (13 bis 19-jährig). Die Mädchen und Jungen wurden in 120 Sitzungen im Lesen, Schreiben, Rechnen und in ihren sozialen Kompetenzen gefördert.

Integriert in diese Arbeiten wurden auch die Eltern, die im Rahmen von vier Treffen über die Arbeit mit ihren Kindern informiert wurden und gleichzeitig wichtige Impulse für die Kindererziehung erhielten.

Mit den Adoleszenten wurde eine Jugendgruppe aufgebaut, deren Mitglieder von verschiedenen berufsbezogenen Ausbildungen (Führung von einfachen Buchhaltungen, Erstellen von Homepages u. a.) in insgesamt 48 Workshops profitieren konnten.

* kofinanziert durch die **Iris-Stiftung** (Zürich)

** kofinanziert durch die **Glückskette** (Genf) und den Kanton **Basel-Landschaft** (Liestal)

Partnerorganisation und Lokalpersonal:

Die 1989 gegründete *Fundación Apoyar FUNDAP* mit einem Koordinationsbüro in Bogotá beschäftigt unter der Leitung der Direktorin ein lokales Team mit 21 Voll-/Teilzeitangestellten (Psychologinnen, Arzt, Kindergärtnerinnen, Sozialarbeiterinnen, Ernährungsberaterin, Psychopädagogin, Agronom, Baumeister, Buchhalterin, Sekretärin, Chauffeure).

Diese jungen Frauen und ihre Kinder werden im Projekt Calvo Sur (Bogotá, Kolumbien) vor und nach der Geburt in medizinischer und sozialer Hinsicht betreut





Ausbildung und Stärkung der Frauen

Rund 200 Frauen besuchten verschiedene Kurse in denen sie z. B. Nähen, Backen und Töpfern lernten. Die Produkte aus den Kursen wurden im Quartier verkauft, was den Familien zu einem kleinen Zusatzeinkommen verhalf.

Im sozialen Bereich (Kommunizieren, Verhandeln) wurden 16 Treffen für 179 Frauen organisiert.

Der Aufbau von zwei Gesundheitsstationen ermöglichte es, Patienten zu behandeln und die Bevölkerung im Bereich Prävention zu sensibilisieren.

Schaffung von Einkommen

Ein neu gegründetes Kreditkomitee vergab im Jahr 2002 total 40 Kredite, welche es den Begünstigten ermöglichte, ein kleines Geschäft zu eröffnen und so die ökonomische Situation der Familien zu verbessern.

Fontibón (Bogotá)

In Zusammenarbeit mit dem Instituto Colombiano de Bienestar Familiar unterstützte unser Partner (FUNDAP) in Bogotá 735 Kinder bis sechs Jahre in ihrer intellektuellen, motorischen und sozialen Entwicklung. Zu diesem Zweck wurden in einem ersten Schritt 45 Gemeinschaftsmütter in Führung und Kommunikation sowie in Gesundheits-, Ernährungs- und Entwicklungsfragen ausgebildet. Gleichzeitig wurden 390 Eltern auf ihre Rolle als Vorbilder gegenüber ihren Kindern sensibilisiert.

La Nueva Esperanza (Bogotá)

Vor der Übergabe an die Begünstigten wurden in der letzten Phase dieses Projektes noch einmal die zwölf Leader der Basisorganisation in 25 Workshops weitergebildet und gestärkt.

Die vier Frauen des Gesundheitskomitees organisierten fünf Gesundheitstage mit Konsultationen für 175 Kinder und Erwachsene.

Die drei- bis sechsjährigen Kinder wurden fachgerecht betreut und ihren Altersstufen entsprechend gefördert, während die 28 älteren Kinder vom Schulstützunterricht profitieren konnten.

Die Verantwortlichen der Jugendklubs beschäftigten sich in 132 Sitzungen mit innerfamiliärer Gewalt und Kindsmisshandlungen und bauten ein kleines Geschäft auf, das Freizeitaktivitäten anbietet.

Leiva (Nariño)*

Trotz Schwierigkeiten, wie das Eindringen der Paramilitärs oder der Guerilla in die Region von Leiva, wurden im Projekt während des Berichtsjahres Fortschritte erzielt.

So konnte die Basisorganisation ASONE, die 2002 legalisiert wurde, in zehn Sitzungen weiter gestärkt und die acht Vorstandsmitglieder mit Ausbildungen wie z. B. Führung, Entscheidungsfindung und Buchhaltung weitergebildet werden. Auch organisierte die ASONE zwei Generalversammlungen, an denen je 67 Mitglieder teilnahmen. Im Weiteren administrierte die Basisorganisation in monatlichen Sitzungen den Rotationsfonds und sprach verschiedene Kredite. Zehn Promotoren/innen wurden im landwirtschaftlichen Bereich (Bodenkonservierung und Wasserbewirtschaftung) theoretisch und praktisch gefördert. Die Erfolge der nachhaltigen Kultivierung wurden u. a. Mitgliedern der Verwaltung von Leiva präsentiert. Total 690 Personen nahmen an 46 Veranstaltungen zu den Themen innerfamiliäre Beziehungen, Sexualität und Selbstwert teil.

Auf Eigenleistungen der Begünstigten wird in allen Projekten grosser Wert gelegt (Leiva, Kolumbien)



* kofinanziert durch den **Kanton Genf**

San José de los Campanos (Cartagena)* **Häuserbau und wirtschaftliche Entwicklung**

«Dieses Haus bauen zu können ist für mich wie ein zweites Leben zu erhalten». Diese Aussage von Elvira steht repräsentativ für die Dankbarkeit der 100 Familien, die im Quartier von San José de los Campanos ein neues Haus erhielten, nachdem sie aus ihren Dörfern in Kolumbien vertrieben worden waren. Der Bau der 100 Häuser und des Gemeinschaftshauses konnte 2002 abgeschlossen werden. Die heutigen Bewohner/innen trugen mit 206'484 Stunden unentgeltlicher Arbeit entscheidend zum Aufbau bei.

21 Kleinkredite wurden durch das Komitee des Rotationsfonds an Familien aus dem Quartier vergeben. Diese Kredite sollen den Begünstigten helfen, kleine produktive Firmen auf verschiedenen Gebieten zu gründen und so ein Einkommen zu generieren.

Soziale Entwicklung und Gesundheit

Im sozialen Bereich wurden verschiedene Weiterbildungen (Zusammenleben in einer Gesellschaft, Konfliktmanagement u. a.) im neu errichteten Gemeinschaftszentrum durchgeführt.

Die von diversen nationalen Institutionen unterstützten Informationsveranstaltungen (AIDS), Workshops (Erste Hilfe) und Aktionstage (Fluor, Parasiten) wurden von der Bevölkerung in grosser Anzahl besucht.



Auch bei den Erwachsenen wird auf eine ausgewogene Ernährung grosser Wert gelegt



Unten links: Durch eine spezifische Förderung im intellektuellen und sozialen Bereich werden diese Kinder auf den Übertritt in das staatliche Schulsystem vorbereitet

Im Weiteren wurden von unserem kolumbianischen Partner bereits abgeschlossene Projekte beratend nachbetreut wie z. B. das Projekt Comuna Alfonso López in Bogotá. Die Fundación Apoyar engagierte sich zudem, in Zusammenarbeit mit verschiedenen Organisationen, um den Aufbau einer «Kultur des Friedens» in Kolumbien.

Unten rechts: Der Bau von 100 Häusern und einem Gemeinschaftshaus waren zwei der Resultate des Projektes San José de los Campanos in Kolumbien

* kofinanziert durch die **Stiftung Pro Victimis** (Genf) und die **DEZA** (Bern)



COSTA RICA

Partnerorganisation und Lokalpersonal:

Die 1986 gegründete *Asociación Vivamos Mejor* mit einem Koordinationsbüro in San José beschäftigt unter der Führung einer administrativen Leiterin und einem externen Berater ein lokales Team mit fünf Voll-/Teilzeitangestellten (Sozialarbeiterinnen, Kindergärtnerin, Sekretärin und einer externen Buchhalterin).

Unten links: Auch in Costa Rica müssen viele Menschen, wie hier in San José, unter schwierigsten Bedingungen leben

Unten rechts: Stolz präsentieren diese Frauen ihre gelungenen Arbeiten aus einem Nähkurs in Fátima (San José, Costa Rica)

Fátima (San José) und das neue Projekt El Futuro/María Auxiliadora (Alajuela) waren die zwei Projekte, die *Vivamos Mejor-Schweiz* 2002 in Costa Rica unterstützte. Zusätzlich wurden die Sozialprojekte in Rio Azul, Tirrases, Manuel de Jesús und La Carpio vom costaricanischen Partner weiter betreut und teilweise an die Bevölkerung übergeben. Gedeckt wurden die Kosten dieser Projekte durch eine lokale Firmengruppe sowie nationale Quellen.

El Futuro und María Auxiliadora (San Rafael de Alajuela)

In den Quartieren El Futuro und María Auxiliadora, die beide in der Gemeinde San Rafael de Alajuela liegen, ist die soziale und wirtschaftliche Situation der Einwohner/innen besonders prekär.

Im Vordergrund stand in der Anfangsphase dieses neuen Projektes eine eingehende Soll-Ist-Analyse, die zusammen mit den Anwohnern/innen in Angriff genommen wurde. Dazu wurden unter der Leitung von *Vivamos Mejor* sechs Workshops durchgeführt, die durchschnittlich von 26 Personen besucht wurden. Daraus ergaben sich u. a. drei Arbeitsgruppen, die in den Gebieten Gesundheit, Freizeit und Strassensicherheit konkrete Lösungsmassnahmen für die Verbesserung



der Lebensqualität erarbeiteten. Parallel dazu wurde das Gemeinschaftszentrum im Quartier El Futuro ausgebaut, an das Wasser- und Elektrizitätsnetz angeschlossen und Mobiliar für die Inneneinrichtung gekauft.

Fátima (San José)

Ähnlich erfolgreich wie in den früheren Jahren wurde auch 2002 im Projekt von Fátima gearbeitet. Die Partnerorganisation konnte dabei erneut auf die initiative und effiziente Frauengruppe AMUFA zählen. Die AMUFA organisierte acht Berufs- und Handwerks-Kurse (Nähen, Textilmalen, Herstellen von Schmuck u. a.), die von 119 Frauen besucht wurden. Ein grosser Teil dieser Kurse wurde vom Ministerium für öffentliche Erziehung unterstützt. Das Angebot von neun Informationsabenden (innerfamiliäre Gewalt, sexueller Missbrauch u. a.) wurde von 125 Personen aus Fátima und angrenzenden Quartieren genutzt.



ECUADOR

Guayaquil

Wieder konnten 120 Kinder im Vorschulalter von den professionellen Dienstleistungen des Kindergartens der Fundación Vivamos Mejor-Ecuador profitieren. Sämtliche Angebote im Rahmen dieses Projektes werden vollständig aus lokalen Mitteln finanziert. Die Kinder erhielten täglich eine warme Mahlzeit und hatten Zugang zu ärztlichen sowie zahnärztlichen Untersuchungen.

Nebst dem bisherigen Angebot (Handarbeits-, Back-, Frisier- und Kosmetik-Kurse) besuchten im Jahr 2002 neu 145 Erwachsene Kurse in der Herstellung von Bettwäsche und Stickerei. Veranstaltungen zu Themen wie Kindsmisshandlung und Paarbeziehung ergänzten das umfassende Angebot.



Partnerorganisation und Lokalpersonal:

Die 1986 gegründete Fundación Vivamos Mejor-Ecuador mit einem Koordinationsbüro in Guayaquil beschäftigt unter der Leitung der administrativen Geschäftsführerin ein lokales Team mit 14 Voll-/Teilzeitangestellten (Kinderpädagogin, Lehrerinnen, Ärztin, Zahnärztin, Assistentinnen, Köchinnen, Wächter) sowie eine Freiwilligengruppe mit ca. 15 Frauen.



Wie auch in anderen Projektländern können die Frauen in Guayaquil (Ecuador) Kosmetikkurse besuchen



Wie die übrigen 120 Kinder fanden auch dieses Mädchen und dieser Knabe im Kindergarten in Guayaquil (Ecuador) ein Umfeld, in dem sie ihrem Alter entsprechend gefördert und betreut werden

VENEZUELA

Partnerorganisation und Lokalpersonal:

Die 1993 gegründete *Fundación Cementos Caribe* mit einem Koordinationsbüro in Pto. Cumarebo/Zamora beschäftigt unter der Leitung eines Koordinators ein lokales Team mit fünf Voll-/Teilzeitangestellten.

Zamora (Falcón)

In der Gemeinde Zamora wurden auch im vierten Jahr des Projektes 83 Jugendliche in Kühltechnik ausgebildet. Die Begünstigten können nebst der Berufsausbildung, die rund 300 Stunden umfasst, weitere Kurse zu Themen wie Hygiene und Sicherheit in der Industrie, Gesundheitsvorsorge und Sexualverhalten besuchen.

Die Förderung von Kleinunternehmen ist der zweite Schwerpunkt dieses Projektes. Im Jahr 2002 wurden drei neue Klein-Firmen gegründet, die als Starthilfe einen Mikrokredit von der *Fundación Cementos Caribe* erhielten. Im Weiteren konnten die Neugründer Kurse besuchen, die ihnen das Erstellen eines Businessplans oder das Wissen zur Führung einer Unternehmung vermittelten. Zudem erhielten sie nach der Gründung zusätzliche Unterstützung in Form von Beratungen. Geplant sind bereits vier weitere Kleinunternehmungen. 26 Jugendliche fanden eine Arbeitsstelle in der Industrie oder einem kleineren Geschäft, elf Personen konnten temporär bei Firmen untergebracht werden.



Ein wichtiger Teil der Ausbildung ist die Umsetzung der Theorie in die Praxis (Zamora, Venezuela)

Im Jahr 2002 konnten in Zamora (Venezuela) insgesamt 83 Jugendliche von der Ausbildung zum Kühlsystem-Techniker profitieren



Vivamos Mejor – Schweiz

Jürg Meichle, Geschäftsführer

Mittelbeschaffung

Das Total der Spenden und Beiträge in der Schweiz lag leider deutlich unter den Werten der beiden vorangegangenen Jahre (gegenüber 2001 minus 12%). Die Gründe sind bei einzelnen wichtigen Gönneradressen vor allem in den Segmenten Stiftungen und Kantone zu suchen, wo entweder der verfügbare Gesamtbetrag reduziert oder andere Prioritäten bei der Vergabe gesetzt wurden. Dank der im Ausland erhaltenen Firmenspenden und lokalen Beiträgen sowie den Eigenleistungen von insgesamt CHF 1.26 Mio, erreichten wir ein Gesamtvolumen von über CHF 3.0 Mio.

Information und Organisation

Im Berichtsjahr verschickten wir bloss zweimal Post an alle Spender/innen und Freunde/innen von Vivamos Mejor: im Mai den Jahresbericht 2002 und im November zum Jahresende einen Newsletter. Aus Kostengründen fand im Berichtsjahr kein Informationsanlass statt.

Die Publikation «Intercambio» in spanischer Sprache, die sich primär an die Mitarbeiter/innen der Partnerorganisationen in Lateinamerika richtet, erschien zweimal (Schwerpunkthemen: Frau und Selbstverwaltung, Marginalität und Armut).

Der Stiftungsrat tagte ordnungsgemäss dreimal, der Geschäftsführende Ausschuss zehnmal.

Wichtig für die Stiftung war die Verabschiedung der in mehreren Schritten erarbeiteten «Strategie 2002-2006». Das Dokument wurde vom Stiftungsrat im März 2002 gutgeheissen (Fokussierung auf bestehende Projektländer, Kinder und Frauen als prioritäre Zielgruppen, Erziehung und Bildung, Gesundheit und Ernährung, Handarbeit/Berufsbildung und Basis-/Organisationsentwicklung als prioritäre Bereiche, finanzielles Wachstum von jährlich 4-6%).

Personelles

Im August 2002 zog sich Rita Obi nach dreijährigem Einsatz im Sekretariat (40%) zurück, um sich beruflich neu zu orientieren. Per Ende November verabschiedeten wir uns auch von der langjährigen Mitarbeiterin Verena Greiner (50%). Nach elfjährigem Einsatz als Assistentin erreichte sie im Jahr 2002 das Pensionierungsalter. Die Arbeit der beiden Mitarbeiterinnen sei an dieser Stelle nochmals herzlich verdankt. Insbesondere den mehrjährigen, engagierten Einsatz von Verena Greiner haben wir in unserem Newsletter vom November 2002 gewürdigt. Zwei neue, ebenfalls bestens qualifizierte





Spenden und Beiträge 2002 pro Kategorie in % (Schweiz und Ausland)

Kategorie/Quelle	Schweiz in %	Ausland in %	Total in %
Bund (DEZA)	5		5
Kantone und Gemeinden	15		15
Firmen	19	13	32
Firmenstiftungen	4		4
Private Stiftungen	5		5
Glückskette	5		5
Kirchgemeinden, Verbände und Privatpersonen	4		4
Lokale Beiträge/Eigenleistungen in den Projektländern		29	29
Zins- und ausserordentliche Erträge	1		1
Total	58	42	100

Absolute Zahlen: vgl. Seiten 22 und 23

Mitarbeiterinnen traten im September bzw. November 2002 ihre Stellen als administrative Assistentinnen bei Vivamos Mejor an: Catherine Ruchti Gattlen (40%) und Sybille Schmutz (70%).

Weiterbildung und «Monitoring»

Die Projektleiterin für Lateinamerika, Nelly Giraldo Rivera (mit Sitz in Bogotá), besuchte im Berichtsjahr alle unsere Projekte zweimal und leistete in fünf Vivamos Mejor-Ländern Beratungshilfe. Weitere Monitoringbesuche erfolgten durch den Geschäftsführer, Jürg Meichle, je einmal in Venezuela, Kolumbien, Brasilien und –zusammen mit dem

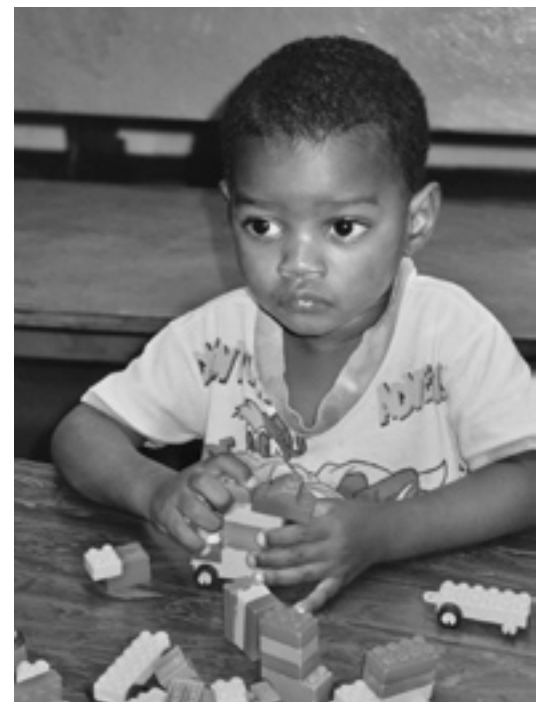
Stv. Geschäftsführer, Lorenz Jungi – in Guatemala/Costa Rica. Zudem wurden die ersten Vorbereitungsgespräche für das VI. Internationale Vivamos Mejor-Seminar geführt (im Herbst 2003 in Brasilien).

Jahresrechnung der Stiftung Vivamos Mejor

Die BDO Visura führte am 26. Februar 2003 die Revision unserer Buchführung 2002 durch. Erneut bestätigte sie uns die korrekt geführte und abgeschlossene Buchhaltung; alle Bestimmungen der Stiftung ZEWO (Zentralstelle für Wohlfahrtsunternehmen) wurden vollumfänglich eingehalten (vgl. Seite 22).

Unten rechts:
In Gedanken versunken...

Unten links: Viele fünf- bis sechsköpfige Familien im Süden Bogotás (Kolumbien) leben in einfachsten Behausungen



Bilanz

Die Bilanzsumme nahm leicht ab und betrug im Berichtsjahr CHF 956'342.68 (Vorjahr: CHF 1'091'545.37). Unverändert blieben die Rückstellungen für Projektverpflichtungen (CHF 730'000); die mehrjährigen Zusagen der Stiftung für Programme und Projekte in Lateinamerika übersteigen diesen Wert um ein Mehrfaches. Hingegen mussten wir den Reservefonds für Darlehen und Währungsrisiken um CHF 120'000 auf CHF 100'000 abbauen; die ausstehenden Darlehen an Partnerorganisationen haben abgenommen; allerdings sind neue Kreditgewährungen und US\$-Kursrisiken jederzeit denkbar.

Betriebsrechnung

Die Aufwendungen für Projekte und programmbezogene Aktivitäten betragen im Berichtsjahr CHF 1'543'424.65 (Vorjahr: 1'659'899.05). Vor allem die günstigeren US\$-Kurse sowie zwei Grossprojekte, welche in Übergabephase steckten, sorgten für eine Entlastung auf der Kostenseite. Die in diversen Raten nach Lateinamerika überwiesenen US\$ 835'000 konnte die Stiftung zu einem Durchschnittskurs von CHF 1.60 einkaufen. Der Aufwand für die Koordination, Administration und Mittelbeschaffung in der Schweiz hat gegenüber dem Vorjahr etwas zugenommen. Der Gesamtaufwand zulasten der Stiftung Vivamos Mejor-Schweiz betrug CHF 1'887'856.59 (Vorjahr: CHF 1'962'100.10).

Auf der Ertragsseite gab es bei den Spenden und Erträgen in der Schweiz gegenüber dem Vorjahr leider einen

Rückgang um über CHF 220'000 auf CHF 1'751'545.60 (Vorjahr: 1'975'037.32). Nach Auflösung eines Teils des Reservefonds für Darlehen und Währungsrisiken (CHF 120'000) resultierte daher ein Mehraufwand von CHF 16'310.99.

Dank der vor Ort erhaltenen Firmenspenden und lokalen Beiträgen sowie den Eigenleistungen erreichte das gesamte Programm- und Projektvolumen einen Wert von CHF 2.8 Mio. Der Kostenanteil für Koordination, Administration und Mittelbeschaffung betrug demzufolge im Berichtsjahr 11% (vgl. Seiten 22 und 23).

Dank Ihrer Hilfe konnten auch diese beiden guatemaltekischen Mädchen in sozialer und medizinischer Hinsicht unterstützt werden



Ideen weiterleben lassen – mit Legaten an Vivamos Mejor

Viele Menschen möchten neben den Verpflichtungen gegenüber ihren Erben einen Teil ihres Vermögens so einsetzen, dass es über ihr eigenes Leben hinaus Gutes und Sinnvolles bewirkt. Eine Möglichkeit besteht darin, an die schweizerische Stiftung Vivamos Mejor mit Sitz in Bern zu denken. Denn mit einem Teil Ihrer Hinterlassenschaft sollen Ihre Ideen weiterleben und so auch nach Ihrem Tode Früchte tragen: Mit sinnvoller Entwicklungshilfe – zugunsten der Ärmsten auf unserer Welt.

Verlangen Sie bei uns das zweiseitige informative Merkblatt oder nehmen Sie mit unserem Geschäftsführer, Jürg Meichle, persönlich Kontakt auf, um Ihre Absichten diskret und unverbindlich diskutieren zu können.

Jahresrechnung und Bericht der Kontrollstelle 2002¹

Bilanz per 31. Dezember 2002 (in CHF)

Aktiven	31.12.02	Vorjahr
Kassabestand	241.97	252.45
Postcheckkonto	2'658.65	2'834.95
Bankguthaben	670'970.25	812'222.97
Debitoren	138'220.-	103'349.60
Darlehen an Partnerorganisationen ²	68'030.70	92'176.75
Miteigentum in Guatemala	66'000.-	66'000.-
Guthaben Verrechnungssteuer	2'171.21	4'058.65
Büroeinrichtungen und Büromaschinen/EDV	6'190.-	9'690.-
Transitorische Aktiven	1'859.90	960.-
Total Aktiven	956'342.68	1'091'545.37
Passiven		
Fremdkapital:		
Kreditoren	2'636.20	8'184.30
Transitorische Passiven	38'106.40	31'450.-
Rückstellungen für Projektverpflichtungen ³	730'000.-	730'000.-
Reservefonds für Darlehen und Währungsrisiko ²	100'000.-	220'000.-
Total Fremdkapital	870'742.60	989'634.30
Eigenkapital:		
Stiftungskapital	70'000.-	70'000.-
Vortrag 1.1.	31'911.07	18'973.85
Mehraufwand / Mehrertrag	-16'310.99	12'937.22
Vortrag 31.12	15'600.08	31'911.07
Total Eigenkapital	85'600.08	101'911.07
Total Passiven	956'342.68	1'091'545.37
Feuerversicherungssumme der Einrichtungen	50'000.-	50'000.-

Betriebsrechnung 2002 (in CHF)

Aufwand	2002	Vorjahr
Programm- und Projektaufwand:		
Aufwendungen für Projekte im Ausland	1'333'606.20	1'419'975.60
Abschreibung Miteigentum Guatemala	--	33'258.50
Aufwendungen für Projektidentifik./-evaluation/-nachbetreuung und Weiterbildung	7'925.30	31'979.45
VM-Projektleitung im Ausland: Personalaufwand	58'640.-	58'702.-
VM-Projektleitung in der Schweiz: Personalaufwand	104'974.75	87'015.25
VM-Projektleitung: Reise- und Koordinationsspesen	38'278.40	28'968.25
Total VM-Projektleitung (inkl. Reisespesen)	201'893.15	174'685.50
Total Programm- und Projektaufwand	1'543'424.65	1'659'899.05
Koordination, Administration, Mittelbeschaffung:		
Löhne, Sozialleistungen/Versicherungen, Weiterbildung, übriger Personalaufwand	260'991.40	238'273.25
Miete	11'369.80	11'265.55
Bankspesen, Porti, Telefon und Telefax	28'948.09	7'548.50
Unterhalt, Strom, Büro-/EDV-Material, Beratungs- und übriger Verwaltungsaufwand	19'357.30	14'223.15
Werbung, PR und Information, Mittelbeschaffung	14'385.95	19'377.50
Reisespesen (ohne VM-Projektleitung)	5'879.40	5'703.10
Abschreibungen Büromobilien/Büromaschinen/EDV	3'500.-	5'810.-
Total Koordination, Administration, Mittelbeschaffung	344'431.94	302'201.05
Total Aufwand	1'887'856.59	1'962'100.10

Ertrag	2002	Vorjahr
Spenden		
Bund (DEZA)	154'220.-	174'960.-
Kantone/Gemeinden	468'400.-	479'300.-
Firmen	566'829.-	550'644.25
Stiftungen/Verbände/andere Institutionen	267'300.-	402'987.65
Glückskette	148'360.-	193'350.-
Kirchgemeinden	21'303.90	18'171.35
Privatpersonen	101'926.25	142'608.92
Legate	--	--
Total Spenden/Beiträge⁴	1'728'339.15	1'962'022.17
Kapitalerträge, Aktivzinsen, ausserord. Erträge	23'206.45	13'015.15
Total Spenden, Kapital-, Zins-, ausserordentliche Erträge	1'751'545.60	1'975'037.32
Auflösung Reservefonds für Darlehen und Währungsrisiko	120'000.-	--
Total Ertrag	1'871'545.60	1'975'037.32
Mehrertrag / Mehraufwand	-16'310.99	12'937.22

IBDO

An die Stiftung Vivamos Mejor, Bern

Als Revisionsstelle haben wir die Buchführung und die Jahresrechnung (Bilanz, Betriebsrechnung und Anhang) der Stiftung Vivamos Mejor für das am 31. Dezember 2002 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen und zu beurteilen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Befähigung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Prüfung erfolgte nach den Grundsätzen des Berufsstandes, wonach eine Prüfung so zu planen und durchzuführen ist, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung mit angemessener Sicherheit erkannt werden. Wir prüften die Posten und Angaben der Jahresrechnung mittels Analysen und Erhebungen auf der Basis von Stichproben. Ferner beurteilen wir die Anwendung der massgebenden Rechnungslegungsgrundsätze, die wesentlichen Bewertungsent-scheide sowie die Darstellung der Jahresrechnung als Ganzes. Wir sind der Auffassung, dass unsere Prüfung eine ausreichende Grundlage für unser Urteil bildet.

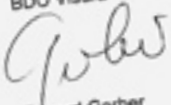
Gemäss unserer Beurteilung entsprechen die Buchführung und die Jahresrechnung Gesetz und Statuten.


Wir empfehlen, die vorliegende Jahresrechnung zu genehmigen.

Ferner bestätigen wir, dass die einschlägigen Bestimmungen der Stiftung ZEWO (Zentralstelle für Wohlfahrtsunternehmen) eingehalten sind.

Solothurn, 26. Februar 2003

BDO Visura


Eduard Gerber
leitender Revisor
dipl. Wirtschaftsprüfer


ppa. Andreas Frey
dipl. Wirtschaftsprüfer

Beilagen

- Jahresrechnung bestehend aus Bilanz, Betriebsrechnung und Anhang

¹ Kommentar: vgl. Seiten 20 und 21.

² Darlehen an Partner, z.Zt in Guatemala. Reserven im 2002 teilweise aufgelöst; das Ausmass der Reserve ist ausreichend, um die Risiken abzudecken.

³ In allen Ländern meist mehrjährige Projektverpflichtungen, welche die Rückstellungen wesentlich übersteigen.

⁴ In der Betriebsrechnung sind die in den Projektländern direkt erhaltenen Spenden und Einnahmen nicht enthalten. Es sind nur die Transaktionen erfasst, die über Vivamos Mejor-Schweiz laufen. Unter Berücksichtigung der in den Projektländern erhaltenen Spenden/Beiträge und der erbrachten Eigenleistungen von umgerechnet CHF 1.26 Mio ergibt sich ein Spenden-/Beitragtotal von CHF 3.0 Mio. (exkl. Auflösung Rückstellungen / Reserven und Mehraufwand); vgl. Seite 23.

Zusammenfassung der Kosten und Finanzierung 2002*

Rubrik	Kosten	Finanzierung Schweiz	Finanzierung Projektland ²
Projekte¹			
Atitlán-Hochland-Programm (Guatemala)	721'160.05	436'160.05	285'000.-
Atitlán-Wohnbau-Programm (Guatemala)	138'410.45	74'410.45	64'000.-
Santa Catarina Ixtahuacán (Guatemala) ³	92'624.40	82'624.40	10'000.-
Fátima (San José, Costa Rica)	25'727.15	17'727.15	8'000.-
El Futuro (S. R. de Alajuela, Costa Rica) Ex-Name: Belén	67'116.95	65'116.95	2'000.-
Betr. div. Projekte (San José/Cartago, Costa Rica) ⁴	150'000.-	.-	150'000.-
Mapasingue (Guayaquil, Ecuador)	153'000.-	.-	153'000.-
Pedro Leopoldo (M.G., Brasilien)	75'000.-	.-	75'000.-
Lagoa Sto. Antônio, P.L. (M.G., Brasilien)	35'379.-	13'379.-	22'000.-
Barroso, Barbacena (M.G., Brasilien)	91'867.90	34'867.90	57'000.-
Cantagalo (Rio de Janeiro, Brasilien)	35'271.15	15'271.15	20'000.-
Triagem (Rio de Janeiro, Brasilien)	121'473.60	94'473.60	27'000.-
Centro Habitacional Provisório (Rio de Janeiro, Brasilien)	32'308.90	28'308.90	4'000.-
Comunidade Agrícola (Rio de Janeiro, Brasilien)	20'828.-	11'828.-	9'000.-
Granja Florestal (Teresópolis RJ, Brasilien)	50'319.55	47'319.55	3'000.-
Quebra Frascos (Teresópolis RJ, Brasilien)	25'681.65	22'681.65	3'000.-
Calvo Sur (Bogotá, Kolumbien) ⁶	129'840.-	24'840.-	105'000.-
Nueva Esperanza (Bogotá, Kolumbien)	75'887.85	64'887.85	11'000.-
Fontibón (Bosa/Bogotá, Kolumbien) ⁷	133'426.25	32'426.25	101'000.-
Ciudadela Sucre (Soacha/Bogotá, Kolumbien)	130'152.45	120'152.45	10'000.-
San José de los Campanos (Bolívar, Kolumbien) ⁸	88'780.10	14'780.10	74'000.-
Leiva (Nariño, Kolumbien)	82'382.95	74'382.95	8'000.-
Zamora (Falcón, Venezuela)	120'967.85	57'967.85	63'000.-
Total Projekte im Ausland¹	2'597'606.20	1'333'606.20	1'264'000.-
Projektidentifikation/-evaluation/-nachbetreuung und Weiterbildung	7'925.30	7'925.30	.-
VM-Projektleitung (Ausland/Schweiz, inkl. Reisespesen)	201'893.15	201'893.15	.-
Total Programm- und Projektaufwand	2'807'424.65	1'543'424.65	1'264'000.-
Koordination, Administration und Mittelbeschaffung	344'431.94	344'431.94	.-
Total Kosten/Finanzierung 2002 (Vorjahr)	3'151'856.59	1'887'856.59	1'264'000.-
	(2'904'100.10)	(1'962'100.10)	(942'000)

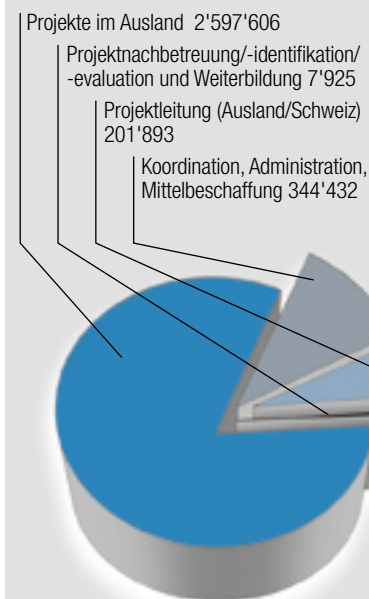
Budget 2003*

Rubrik	Start	Kosten	Finanzierung Schweiz	Finanzierung Projektland ²
Projekte¹				
Atitlán-Hochland-Programm (Guatemala)	2000/03	710'000	420'000	290'000
Atitlán-Wohnbau-Programm (Guatemala)	1994	141'000	75'000	66'000
El Futuro (S. R. de Alajuela, Costa Rica)	2002	48'000	39'000	9'000
Maria Auxiliadora (S. R. de Alajuela, Costa Rica)	2003	57'000	39'000	18'000
Lourdes und Cocorí (Cartago, Costa Rica)	2003	73'000	0	73'000
Nachbetr. div. Projekte (San José/Cartago, Costa Rica) ⁴	1999	22'000	0	22'000
Nagarote (León, Nicaragua) ⁵	2003	77'000	30'000	47'000
Mapasingue (Guayaquil, Ecuador)	1987/95	183'000	0	183'000
Pedro Leopoldo (M.G., Brasilien)	1996/02	80'000	0	80'000
Lagoa Sto. Antônio, P.L. (M.G., Brasilien)	2002	35'000	15'000	20'000
Barroso, Barbacena (M.G., Brasilien)	1999	67'000	38'000	29'000
Cantagalo (Rio de Janeiro, Brasilien)	2002	31'000	18'000	13'000
Triagem (Rio de Janeiro, Brasilien)	2002	69'000	45'000	24'000
Centro Habitacional Provisório (Rio de Janeiro, Brasilien)	1999	37'000	14'000	23'000
Comunidade Agrícola (Rio de Janeiro, Brasilien)	1997	24'000	6'000	18'000
Campo Grande (Teresópolis RJ, Brasilien)	2003	80'000	48'000	32'000
Granja Florestal (Teresópolis RJ, Brasilien)	2000	33'000	30'000	3'000
Calvo Sur (Bogotá, Kolumbien) ⁶	2001/03	233'000	50'000	183'000
Nueva Esperanza (Bogotá, Kolumbien)	1999	23'000	15'000	8'000
Ciudadela Sucre (Soacha/Bogotá, Kolumbien)	2002	92'000	78'000	14'000
Altos de Cazucá (Soacha/Bogotá, Kolumbien)	2003	90'000	84'000	6'000
San José de los Campanos (Bolívar, Kolumbien)	2000	38'000	15'000	23'000
Sincelejo 1 DEZA (Sucre, Kolumbien) ⁹	2003	107'000	107'000	.-
Sincelejo 2 FPV (Sucre, Kolumbien) ⁹	2003	248'000	248'000	.-
Leiva (Nariño, Kolumbien)	1999	13'000	9'000	4'000
Zamora (Falcón, Venezuela)	2000	97'000	45'000	52'000
Neue Projektideen/Reserve	2003	45'000	45'000	.-
Total Projekte im Ausland¹		2'753'000	1'513'000	1'240'000
Projektidentifikation/-evaluation/-nachbetreuung und Weiterbildung		25'000	25'000	.-
VM-Projektleitung (Ausland/Schweiz)		214'000	214'000	.-
Total Programm- und Projektaufwand		2'992'000	1'752'000	1'240'000
Koordination, Administration und Mittelbeschaffung		296'000	296'000	.-
Total Kosten/Finanzierung 2003		3'288'000	2'048'000	1'240'000

Aufwand und Ertrag 2002*

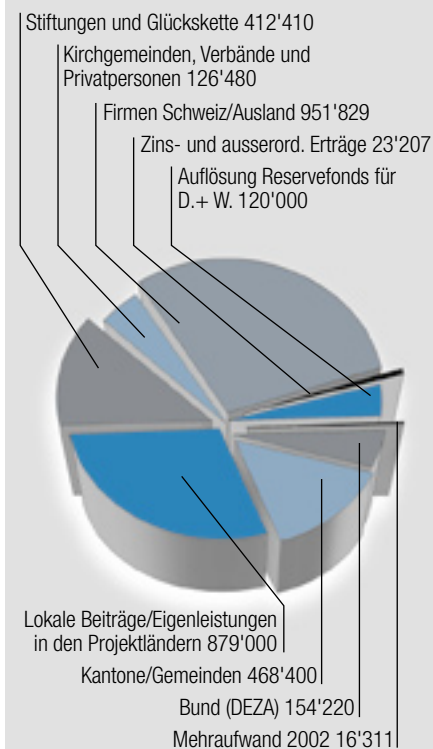
Aufwand

(Total Schweiz und Ausland: CHF 3'151'857)



Ertrag

(Total Schweiz und Ausland: CHF 3'151'857)



* Schweiz und Projektländer, in CHF

¹ ohne Vivamos Mejor-Projektleitung und technische Assistenz durch Vivamos Mejor-Schweiz

² Lokalbeiträge auf-/abgerundet (inkl. substantielle Beiträge der Holcim-Unternehmen); z.T. Schätzungen mit Devisenmittelkursen.

³ Trinkwasserprojekt finanziert durch Georg Fischer AG (Transfers im 2002, Projektausführung 02/03)

⁴ Río Azul, Tirrases, Agua Caliente, Manuel de Jesús, La Carpio (bis ca. Mitte 03)

⁵ exkl. Landschenkungen durch Gemeinde

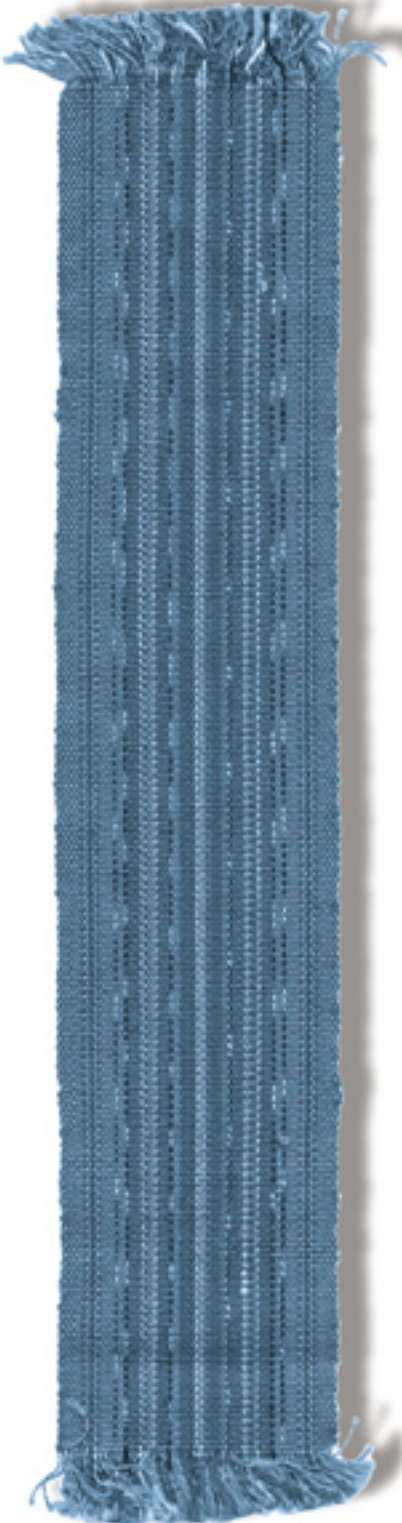
⁶ inkl. lokalem Beitrag Iris-Stiftung u.a. (2003: evtl. Hauskauf)

⁷ inkl. lokalem Beitrag des ICBF

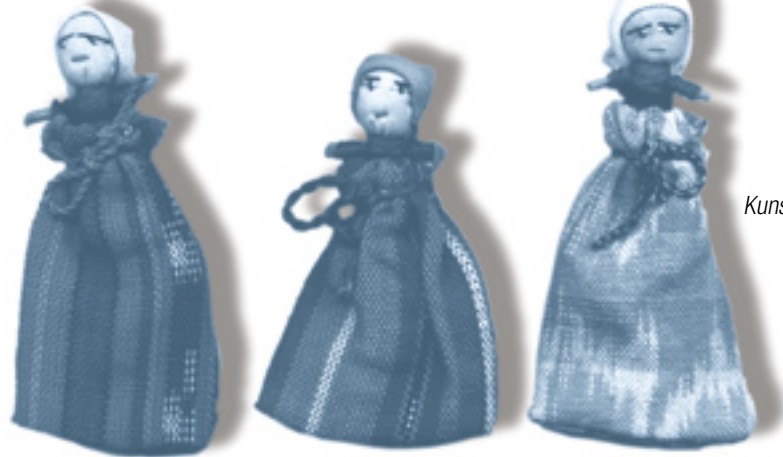
⁸ inkl. lokale Beiträge SENA, USB, ICBF, PMA u.a.

⁹ exkl. lokale Beiträge div. Institutionen

Spenden statt schenken



Beispiel eines guatemaltekischen Kunsthandwerkartikels: Buchzeichen



Beispiel eines guatemaltekischen Kunsthandwerkartikels: Sorgenpuppen

Firmenspenden anstelle von Kundengeschenken

Immer mehr Firmen überweisen der Stiftung Vivamos Mejor eine substanzielle Weihnachtsspende anstelle eines Geschenkversandes an ihre Kundschaft.

Wir finden dies eine nachahmenswerte Geste - machen auch Sie mit! Wir helfen Ihnen gerne bei der Gestaltung Ihrer Weihnachtskarte, mit welcher Sie Ihre Kundschaft über die Aktion und den Einsatz Ihrer Spende in einem unserer Entwicklungsprojekte informieren.

Vivamos Mejor zeigt Ihnen Beispiele, liefert auf Wunsch geeignete Kurztexte und stellt Ihnen Bildmaterial von der Projektarbeit in Brasilien, Costa Rica, Ecuador, Guatemala, Kolumbien und Venezuela zur Verfügung.

Bei rechtzeitiger Planung einer Aktion können Sie bei Ihrem Kartenversand beispielsweise

einen originellen und nützlichen Kunsthandwerkartikel beilegen. Mehrmals haben wir mit Erfolg Sorgenpuppen, Buchzeichen oder Karten geliefert, welche in einem von uns initiierten Selbsthilfeprojekt hergestellt wurden.

Privatspenden anstatt Geschenke

Privatpersonen nutzen immer häufiger Geburtstags- oder Jubiläumseinladungen, Jubiläumsanlässe oder Hochzeitsfeiern für eine Spendensammlung zugunsten von Vivamos Mejor. Sie informieren Ihre Gäste und wir liefern Ihnen Kurzinformationen und Einzahlungsscheine zum Versand oder zur Abgabe. Die meisten der geladenen Gäste schätzen es, anstelle eines (weiteren) Geschenks einer gemeinnützigen Organisation wie Vivamos Mejor einen Betrag spenden zu können.

**Machen auch Sie mit!
Wir helfen Ihnen gerne bei der Realisierung Ihrer Ideen!**

vivamos mejor

Stiftung/Fondation/Foundation/Fundación Vivamos Mejor

Hilfe für ein besseres Leben

